

09/2 De bonnes choses en introduction
mais évitez le roulement

Nour

TD n°10

Histoire s'apparente trop à l'longue

Modernes parphrases sans
explications / ni conclusions précises en offi
vous auriez pu la piocher ailleurs!

En un mot, la couronne, le gouvernement
et l'autorité publique, sont des biens dont le
corps de la nation est propriétaire... →

Cette phrase résume bien l'idée
générale du texte et ce que Diderot
veut défendre comme notion / opinion.

Cette phrase est tirée d'un extrait* lui
même tiré d'un ouvrage, L'Encyclopédie
publiée en 1751. Un ouvrage scientifique
qui traite de plusieurs domaines, comme
l'anatomie, l'astronomie ou encore

l'agriculture. Un ouvrage qui a connu
beaucoup de critiques, notamment de la
part de l'Église qui condamne certains
des propos de l'œuvre. flensure

Les grands noms de l'Encyclopédie sont
D'Alembert et Diderot (même si ils n'ont
pas écrit les seuls à rédiger)

Notre document est écrit par Diderot,
né en 1713 fils de maître dans une
coopération, il fait ses études à l'Université
de Paris et se lie d'amitié avec plusieurs
figures de pensée de l'époque comme
Rousseau.

Il finit par être nommé codirecteur de
l'Encyclopédie avec D'Alembert, autre figure
des Lumières.

* idité

Justice

Autorité
politique"

Ce texte, Diderot l'écrit sûrement entre 1730 et 1751. Une époque où la France est secouée par de nombreux événements, comme les guerres (celle de succession d'Autriche (1740/1748) ou encore l'instabilité du système financier etc...)

C'est dans ce contexte que naît une courant / façon de penser chez les populations celle de l'opinion / autorité publique.

En effet la place du peuple est de plus en plus mise en avant et questionnée par les figures des Lumières de l'époque.

Cherchant à comprendre comment ce public de part leurs opinions pouvait influencer la vie politique / publique de la nation.

Dans son texte Diderot traite de plusieurs questions, notamment en remettant en cause le système de Société d'Ordre (dite de Maupeou) et encore la place de Dieu dans les relations entre Hommes.

Il est question alors de savoir, comment à travers ce texte D. Diderot dépasse les nouveaux enjeux politique / publique de l'Ancien Régime influencé par le courant des Lumières. > Problème à reformuler

En voyant d'abord comment s'établit la relation entre le "Roi" et son peuple.

Puis comment cette relation doit être selon Diderot, en prenant en compte le rôle / l'impact des Lumières.

→

ou

Il s'agit
de faire
le point
central

Peu
clair

Plan
à revoir
en compte
du texte

Plan:

Adherence ---

I) La Relation Roi et son peuple devant ~~l'Anzin-Regime~~.

a) Une relation verticale ordre maître et subordonné:

- la société d'Orde, avec trop d'abus que Diderot recommande \rightarrow l. 14/17

- la bonne volonté du peuple \Rightarrow c'est seulement grâce au bon vouloir du peuple que le Roi est Roi, ce dernier est dépendant d'eux, comme eux sont dépendants de lui \rightarrow l. 7.

- peut se contraindre par la violence et la force \Rightarrow si la relation de subordination s'établit par la violence, et la soumission forcée du peuple, jamais ne préparera une monarchie \rightarrow l. 8/10 *

b) la place de Dieu:

- Cette relation de subordination ne se fait ainsi que grâce au bon vouloir du "ciel" \rightarrow Dieu. Selon Diderot, Dieu qui possède le pouvoir absolu, il considère que pour le bien de tous et pour la prospérité des sociétés une relation verticale avec, des rapports entre les faits et nos faits est nécessaire \rightarrow l. 14/17

- Néanmoins une relation qui ne peut pas dépasser les ordres de Dieu, une société trop inégalitaire et avec trop d'abus de la part des plus faits est impassible \rightarrow l. 15/16/17. cette relation doit se faire que par consentement

Avec

le
plan

ou

vain

ou est

dans la

partie

Idées

données

des

esp

- ne jamais faire passer l'autorité humaine au-dessus de l'autorité Divine
c) une légitimité royale qui s'appuie sur le peuple:

- sous le peuple le roi n'est rien, → c'est parce que le peuple / la nation a accepté de lever son roi, que le Roi est Roi

Idem pas grand chose dépend seulement du Roi n'y même sa succession, qui peut se faire seulement si le peuple accepte → l. 30/31

le pouvoir du Roi est le pouvoir public que le peuple lui a légué

le lien paternaliste qui peut disparaître quand le peuple "mûrit" grandit il peut se passer de l'autorité du père → le Roi

II) L'impact des Lumières sur cette relation avec ses nouveaux enjeux: source de souveraineté

A) le peuple, nation de la Nation:

- on sait maintenant que c'est la Nation qui influe sur le Roi → l. 32/33. Une nation peut vivre sans Roi, mais un Roi ne peut exister sans nation / État. → le rapport vertical est donc renversé en ce qui concerne l'État

B) la trop grande place de la Cour dans l'autorité publique: abus autorité royale

- le Roi ne se base pas sur son peuple pour gouverner, seulement sur ces ministres, conseils etc., qui ne connaissent pas la vraie vie des populations + même si il

voies
réserves
abandonner
saur
est pour
ni effort
de la cour

DST Commentaire de document histoire:

TR 1

134

Nais la liste redigee et bien trop courte!
Pas assez de connaissances / d'aprs vous
d'ailleurs en appui

Dans son "Contrat Social" le philosophe des Lumières
Jean-Jacques Rousseau pense une organisation des hommes contre
les différents gouvernements qui se feraient consciencieusement
d'une partie de leur liberté pour que tous puissent coexister
pacifiquement en société. Cette idée est assez répandue chez les
Luminières et Denis Diderot en est aussi l'un des plus grands penseurs.

Né en 1713 sous Louis XIV, il a fait ses études à
Paris, au collège d'Harcourt. Il est bachelier en arts de l'Université
de Paris en 1738. Il se lie d'amitié avec d'autres philosophes

comme Jean-Jacques Rousseau en 1742. Auteur de nombreux
ouvrages novateurs, parfois libertaires comme le "Discours sur l'économie
politique" en 1749, il est représentant du mouvement des Lumières en
France. Le projet le plus ambitieux est l'Encyclopédie, à l'origine
avec d'autres une traduction de l'encyclopédie anglaise de Chambers et terminée
par le libraire Le Breton en 1766. Diderot et d'Alembert choisissent
parlement de faire de l'Encyclopédie une synthèse des connaissances de leur temps.
Ils regroupent les matières scientifiques et artistiques de conditions de sciences
et d'artisanat, sciences naturelles, sciences humaines et même sciences techniques.
Le premier volume est publié en 1751.

Si le mouvement des Lumières n'est pas un corps doctrinal

unique est selon l'historien Daniel Roche un processus d'émancipation collective par le biais de la presse ; processus d'accroissement de chaque génération. Avant, des caractéristiques ~~étaient~~ communes notables étaient comme le sujet de l'arbitraire, l'absence de la presse pour tous sujets et l'absence de la notion d'individu. Les Lumières l'avaient fait la soumission de la royauté. En 1751, Louis XV et son de France et le à l'avis de l'opposition favorable aux idées de Voltaire, il permet la publication de premier volume de l'Encyclopédie. On peut penser que l'ouvrage était destiné à tous, intellectuels et non pas mais à être cette sorte d'émancipation collective.

2

En quoi se fonde-il sur le principe des lumières selon lequel l'arbitraire politique ne doit pas être arbitraire et doit régir son existence sans crainte par le biais de la raison?

2

Nous verrons dans un premier temps que la notion de l'homme excite tout gouvernement par la nature, nous verrons dans un second temps quelles sont les bases de l'arbitraire politique et nous verrons enfin que l'arbitraire politique ne doit pas être un despotisme.

13

a) La Nature de l'homme excite tout gouvernement par la nature et l'arbitraire

A) L'individu : être libre et raisonnable

Fait : L'homme n'est pas soumis à quelque autorité par nature

Référence : ce la liberté est un présent de ciel et chaque individu de la même espèce a le droit d'en jouir comme il veut de la nature :

3

Explication : Comme Rousseau, Voltaire pense que l'homme nait libre. Aucune autorité n'est de droit naturel de la soumettre.

B) Rejet de gouvernement par la nature

Fait : l'arbitraire politique repose soit sur la force soit sur le contrat artificiel.

Attendant rejette le gouvernement par la force.

Exemple: ce la puissance qui s'accroît par la force n'est qu'une usurpation (P)

Explication: C'est le loi de leur fait, nous avons de la liberté, sujet de la
Nécessité Hobbesienne.

Deves
des 19

Exemple 2) La base de l'autorité politique.) formation
Organe

Attendant, n'est rejette le gouvernement par la violence, parce un gouvernement
en cohérence avec la nature de l'homme qu'il a créée.

Précisément, il pense que l'autorité politique doit toujours résister comme
idéale: celui de bien commun. La raison en sera d'attribuer le bien commun
ce il permet le bien commun (P. 15). " que ce soit par raison" (P. 17)

Le faisant, le gouvernement n'entre pas en cohérence avec Dieu lui d'ne
d'ingé pas aveuglément, il tient compte de la loi de la nature et de l'Etat.

Ainsi, Attendant pense que pour qu'il y ait autorité politique effective, il
faut le consentement des gouvernés. " le prince tient de ses sujets
même l'autorité qu'il a sur eux". En effet, les ministres gouvernés

doivent l'obéir selon la logique du contrat social qu'en que le
gouvernement soit légitime.

3) Le sujet de l'autorité et de députation.

A) Le gouvernement, un bien public.

Part: le peuple choisit son gouvernement.

Exemple: ce l'Etat le prince qui appartient à l'Etat.

Explication: Pour que le consentement des individus soit total,
c'est à dire de choisir les gouvernements. C'est ainsi ils peuvent
choisir.

B) Le sujet de l'intérêt personnel et de députation

Devoirs
des 19

Hasans
de ref ou
feste
et de
connaître

Fait: l'intérêt nécessite les commandements qui ne peuvent pas être
général.

Exemple: le larcin particulier (-) la propriété de tous les hommes
(cf. p. 145. 66)

Explications: Si le gouvernement ne vise qu'un intérêt et non
le bien social et se met à dos les commandements, il gouverne
par la force.

Ainsi, pour qu'une autorité politique soit légitime, il
faut prendre en compte le fait que l'homme est libre par nature,
que le pouvoir politique n'est légitime que par le consentement
des gouvernés et doit résister de tout despotisme et exercer
pour le bien commun. Cette conception résiste donc le moment
de l'histoire et la préservation de la raison rejetant l'arbitraire.

17

Excellentes
N marque essentielles
présentes dans le texte

4/12/24

Marie

PRINS

1910

DST d'histoire moderne

B/

ou

ok

ok

B/

B/

En 1753, la faculté de théologie de la Sorbonne censure les deux premiers volumes de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert.

Elle estime que l'ouvrage constitue une menace pour l'Eglise et le pouvoir royal. Denis Diderot, l'auteur de cet extrait est l'un des personnages emblématiques du mouvement des Lumières. C'est un laïciste formé au départ par l'ordre des jésuites, il connaît les mathématiques, l'art, le droit et collabore avec d'Alembert pour l'Encyclopédie. Cet article a de fait pour objectif d'informer sur la question de

l'autorité politique. Il est destiné à un large public notamment grâce au rôle de l'imprimerie. Le premier volume de l'Encyclopédie est publié en 1751 soit deux années après la fin de la guerre de succession d'Autriche. Au cours de cette guerre Louis XV perd en popularité dans l'opinion publique. Plus généralement, cet article s'inscrit dans un mouvement de prouesses de la raison et du jugement individuel porté par les Lumières. De fait, la politique tend de plus en plus à devenir une affaire publique.

Dans quelle mesure ce texte invite-t-il à l'usage du jugement individuel face au pouvoir politique? Premièrement, il rappelle le postulat de départ des Lumières en général à savoir l'égalité entre les hommes et l'usage de la raison.

Elève
à la
culture
des abus de
pouvoir

Puis, il évoque les clauses nécessaires du pouvoir politique qu'il faut lire en parallèle au modèle français.

Si on lit
l'auteur ✓

La valeur
politique

Premièrement, le postulat de départ des Lumières à savoir l'égalité naturelle des hommes et l'usage de la raison est important pour réfléchir au pouvoir politique.

invité

D'abord, selon Diderot les hommes sont égaux par nature ~~en politique~~. Il écrit à la ligne 1 qu'« aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres » ainsi, il n'existe naturellement pas de hiérarchies sociales qui rend plus légitime un individu d'exercer le pouvoir à la place d'un autre. Chez les Lumières, l'égalité naturelle est de fait l'un des principes fondamentaux. De plus, le Bill of Rights britannique du XVIII^e siècle prévoit déjà l'égalité des individus devant la loi. Par ailleurs, l'auteur précise que « l'homme ne peut ni ne doit se donner entièrement et sans réserve à un autre homme » (1.11) c'est-à-dire que rien ne justifie la domination d'un individu sur un autre. Enfin, il obéit avant tout à Dieu « le spirituel ». De fait aux yeux de l'auteur et plus généralement des Lumières la supériorité physique et humaine n'existe pas de façon naturelle.

Ensuite, l'auteur évoque l'importance de l'usage de la raison en politique. Cet usage permet d'abord d'être libre : « la liberté est

en présent [...] chaque individu de la même
espèce a le droit d'en jouir aussitôt qu'il
jouit de la raison ss (12) Ainsi, la Raison
permet à l'individu de s'affranchir des noues
qu'il empêche d'être libre. Enfin la raison en
politique permet d'établir un contrat tacite
pour permettre à d'autres individus d'exercer
le pouvoir au consentement de ceux qui s'y sont
soumis par un contrat fait ou supposé ss (16.4)
sans la raison, il apparaît difficile d'établir un
contrat permettant l'exercice du pouvoir pour le
bien commun.

II - Les clauses nécessaires du gouvernement et d'exemple du pouvoir politique royal français.

a) Une relation de confiance primordiale

- le pouvoir ne peut être obtenu sans la confiance
du peuple
- le roi ne peut pas gouverner avec le peuple contre
lui → difficulté en 1448 avec passage du roi
bien aimé au roi mal aimé
- référence au Prince de Machiavel
- lignes 20/21, 24/25

b) le pouvoir de la nation

- le roi est au service de la nation, pas au service
de ses propres intérêts
- représentations de Louis XI comme roi de guerre, statues
à son effigie

- le roi est locataire du pouvoir (l. 33)
- ligne 35 ; engagement du roi envers son peuple
- ligne 40

Ainsi, Diderot dans son article « autorité politique » invite le lecteur à réfléchir au pouvoir politique en ayant conscience des principes fondamentaux des Lumières. Il apparaît nécessaire de ^{les} mettre en perspective avec le pouvoir politique Royal français du XVIII^e siècle.

07/

① Un commentaire très court
② Le texte n'est pas très long

Planon
Poclet
Tbio

DST

③ Intro à l'encyclopédie

1789 général sur l'époque

Le courant des Lumières est l'un des enjeux majeurs du XVIII^e siècle. Les Lumières ont comme principale objectif de raisonner les individus et aussi d'estamper l'absolutisme religieux et royal. C'est à cette période que l'opinion publique débute, et que les cafés, salons deviennent des lieux de débat et de sociabilité urbaine. Les philosophes des Lumières invite au raisonnement comme Voltaire et Rousseau. Le texte étudié est un extrait de l'Encyclopédie écrit par Denis Diderot et publié en 1751. Denis Diderot était un écrivain des Lumières. Il est né à Langres, dans une famille d'artisans aisés. C'est en 1742 qu'il s'est lié avec le philosophe Jean-Jacques Rousseau et Grimm. En 1746 Diderot traduit la Cyclopaedia de Chambers et en 1749 il est nommé codirecteur, avec d'Alembert pour la publication de l'Encyclopédie. Cette œuvre a suscité beaucoup d'intrigue car elle était mal perçue par le royaume. Il a également été censuré. Pour résumer, Diderot critique l'ordre établi par le roi (Louis XV) et l'Eglise, juger trop sévère et autoritaire.

3
Mars
Mars 1712
de
général
de
de

17
Comment

Comment l'Encyclopédie

Comment l'Encyclopédie de Diderot construit-elle une critique de l'ordre au XVIII^e siècle, dans le

Thèse des Lumières

courant des Lumières ?

Nous verrons tous d'abord l'autorité perçue par Diderot, puis nous verrons ses différentes critiques.

I- L'Autorité du gouvernement / Arguments

a. Roi, choisi par Dieu est légitime.

- Royauté et Eglise, deux instances qui gouvernent

(p.5) "Tout autre [un] autre origine que la nature"

(p.6-7) "ou la force et la violence [un] emparé"

"Roi thaumaturge" → le roi peut guérir

b. Autorité naturelle / quel est l'argument ?

- La population est hiérarchisée : Clergé 1%, Noblesse 2% et Tiers-Etat 97%. "C'est la loi du plus fort" (p.16)

Le Tiers-état (les travailleurs et les plus pauvres) payent des impôts tandis que la Noblesse et le Clergé en sont épargnés, (don, abonnement),

(p.3-5): hiérarchie.

- le pouvoir s'acquiert par la violence (p.8)

Dans son ouvrage Diderot, fait de nombreuses critiques. Tout d'abord, il s'appuie sur un point essentiel : Tous les hommes sont égaux de nature (p.1) (p.18-19). Il propose alors que le roi ai des conditions, comme le fait d'être accepté par le peuple (p.20-21) et (p.24-25) et (p.38-39). Ce gouvernement * est considéré comme légitime, le

* décrit par Diderot

roi doit être voulu par le peuple et son gouvernement doit être pour lui. Il considère alors que la royauté actuelle est illégitime et doit être remise en cause. Pour cela, il fait aussi appel aux individus

En effet Diderot invite à la révolte, il raisonne les individus sur la hiérarchie. Il parle de contrat de soumission (p. 25-26). Il faudrait donc selon lui, obéir par choix et non par contrainte. "Il promet le bien commun [...] par les droits des créateurs" (p. 14-17)

07/20

Un commentaire très désordonné sans connaissances ni recherches historiques = vous proposez à retenir DST Histoire Moderne 10 10

Sobyan Assouam

attention à la problématique l'expression et doit être visible de? En plein règne de Louis XV un nouveau mouvement éclos de progressisme, de liberté et surtout remise en question de l'ordre établi et de la société les lumières traversent toute l'Europe dans des monarchies absolues ^{elles ne représentent pas majoritairement} au royaume de France ou le système ^{féodal} est toujours son plein depuis plus de mille ans ces philosophes se démarquent de versant les plus connus

nov
→ fin XVIII^e
Anéantir la problématique l'expression

l'épithète? (3)

dont certains viennent contre l'illégitimité de l'Église et du roi font craindre les dirigeants de cette époque, ce mouvement restera donc caché mais les pensées évoluent grâce à de grands personnages tels que Denis Diderot né en 1713 à

les clercs

Lamaze dans une famille bourgeoise modeste, étant destinée à finir dans les ordres religieux à finaliser continuer ses études et passer de différentes matières pour au final rencontrer Poussin et Goussier et se mariage avec Antoinette Champion en 1743

Anéantir le préjugé de l'expression

4 ans plus tard il commença l'un de ses plus grands travaux qui prendrait plus de vingt ans avant d'être emprisonné à Vincennes pour sa lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient pour au final être libéré et donc publier son

Nouveaux références les travaux

Contexte culturel politique

première de l'encyclopédie en 1751, dont nous étudions volume la notion « Autorité publique » au il y explique certaines autorités d'ordre naturel ou choisi, donc nous commençons avec les ordres naturels en première partie puis en deuxième partie Les limites de cet ordre et en seconde sous naturel

où est la problématique?

partie Pourquoi Diderot pense-t-il ainsi en
seconde grande partie les ~~limites~~ de cette
autorité de l'Etat

en première sous partie les limites de cette
autorité, en seconde ~~pa~~ sous partie pourquoi pense-
t-il ainsi? mais d'abord la première question
qu'on devrait se poser c'est ~~pourquoi~~ l'encyclopédie
de Diderot a-t-elle fait un choix aussi positif
que négatif ne en 1751? ? non
? le ~~exemple~~ ^{indirect}

Trop évident

A Problématique

Premièrement Diderot explique que chaque
être vivant est libre dès la naissance donnant
deja la base du premier article ~~amen~~ ^{article} et tout les
hommes naissent égaux dans la constitution de 1789
avant l'homme mis ajoute que la seule équivalence
d'autorité naturelle est celle du père mais qu'elle
a une fin des lois que les enfants atteignent un âge
de maturité ensuite les autorités qui
existent s'expliquent par un fait de soumission
à un représentant doté d'une plus grande
force donc la loi plus forte dans sa limite
étant que dès que la force s'affaiblit ou
que son ordre est remis ^{plus} en question faisant en sorte
que ceux qui l'obéissent deviennent les plus forts
et l'emporte, comme autre autorité qui existe
celle du choix ou les parties ont consentis à un
représentant d'ordre mais ce consentement peut
être relative voir déposé ou même autre chose
ses droits Diderot parle aussi d'un autre ordre
naturels mais qui dépasse la nature de
l'homme, il parle de Dieu, comme du maître

c'est de la
pauvreté

pas à
l'écriture

Paradoxale

histoire

+ connaissances
les

Sofyano
ASSOUAM

O ST Histoire Moderne

TO 10

absolue de tout chose dont les hommes sont
naturellement soumis comme non mais pas
comme une logique universelle mais plutôt d'un
lien et un maintien de la civilisation qui
nous fait comprendre que O'Devot sous-entend
sans dire clairement ses pensées qui nous fait
donc poser la question pourquoi - pense t-il ainsi ?

role

?

O'Devot fait comprendre subtilement ce qu'il
sous-entend par autorité et dans ce qu'il définit

est
dans 1
commentaire
qui ne
vaient
enlever pas
avec le
texte ?

qui ne comprends pas
est une critique dure du pouvoir du Roi et
de l'Eglise de tout cette ordre établi, il dit que
tout le monde nait égale même si il précise que
l'homme et la femme sont séparés car la puissance
ce partantelle > prédomine il fait comprendre que le
roi n'est pas un représentant divin et que les nobles ni
le clergé ne sont des êtres appari entières, pour
lui le roi est héritier d'un contrat ou le peuple

ou

c'est
frs très
désordonné

a accepter la monarchie comme autorité gouverne-
mentale et l'église d'un ordre tout tracée de
la vie qui est doit suivre aveuglément, il fait
allusion au pouvoir du roi et donc la monarchie
a une usurpation où le plus fort s'est emparée
du pouvoir et outre passe ses pouvoirs ou il
dépare voir s'amerge pas les droits de Dieu
et O'Devot utilise cette comparaison pour expliquer
à quel point il est contre nature de ne pas
respecter les limites que la nature confère.

Pour conclure O'Donoghue est évidemment très
religieuse et ne veut pas la destitution du
roi, il est plus un réformiste vers une
monarchie où les pouvoirs sont plus partagés
et donc éviter l'absolutisme son ouvrage s
a donc eu de grandes répercussions par sa
remise en question du pouvoir dans un
royaume autoritaire et obscurantiste et à donc
chaquer une élite mais d'un autre côté
il explique certaines idées des Luminaires avec
l'égalité des hommes et un consentement
du peuple sur les questions gouvernementales
qui ouvrira une base sur les prochains événements
historiques, O'Donoghue a pris de grandes risques
sur cette ouvrage qui n'a laissé personne
indifférent.

Alexandre

Costine

TD10

DST

Observation

Note:

16

NB!

Vous avez des thèmes parat
très importants de la hie

On parle
de mal
lors

En 1715, Louis XIV ^{figure fondatrice} représentant de la monarchie
absolument. Philippe d'Orléans, le successeur en tant que
régent attendait la majorité de Louis XV. Celui-ci en rétablit
les droits de remontrances permettant aux parlements de contester
les lois, cela marque un tournant dans l'histoire de la monarchie
absolue. Le document ci dessous est un texte extrait du
premier volume de l'Encyclopédie parue en 1751. Il est
redigé par Denis Diderot, philosophe des Lumières né en
1713 à Langres dans une famille aisée. Le philosophe a fait
ses études chez les jésuites puis à l'université de Paris
dans lequel il ressort bachelier en art, est très lié avec les
autres membres des Lumières comme Rousseau et Crumax. Il
participe au mouvement notamment grâce à la parution de
l'Encyclopédie avec de Alentent ainsi qu'avec les collaborateurs
de plusieurs autres savants des Lumières. Diderot est également
emprisonné en 1749 par lettre au baron de Breteuil à l'usage de ceux
qui voient. Ses textes dont l'extrait de l'Encyclopédie ont une
portée publique à destination de tout les individus concernés
se situe au XVIII^{ème} siècle dans la période surnommée des Lumières.
Les Lumières représentent les savants du XVIII^{ème} siècle pensant
le monde et partageant leurs écrits et découvertes avec

Coopérer
le
conteste

* qui se veut le recueil de toute les notions scientifiques afin
de diffuser la connaissance

Pas on
dévoile

Après
à Huer

l'ensemble des enchaînements alphabétiques. C'est dans ce contexte
avec une monarchie toujours absolue qu'émerge ce texte.

Dans cet extrait, Diderot critique une forme de l'autorité
allant parfois contre les intérêts de la nation et usant de la
violence. Mais aussi, il établit une nouvelle forme de
gouvernement permettant de légitimer l'autorité publique. Nous verrons
comment Diderot critique l'autorité personnelle du dirigeant
tout en légitimant celle-ci par une nouvelle approche.

Nous y réfléchissons en deux parties: premièrement, sur
la critique de l'autorité publique absolue et deuxièmement
sur le contrat social pour légitimer l'autorité publique.

I/ Une critique de l'autorité ~~publique~~ absolue

a) La liberté, un idéal dont tout le monde doit jouir
→ liberté est nécessaire car "la liberté est naturelle"

"La liberté est un présent du ciel" (l. 1)

→ idées que la liberté est naturelle & l'homme libre à l'état
de nature

"Chaque individu de la même espèce a le droit d'en
jouir aussitôt qu'il peut de sa raison" (l. 2)

→ Y compris, nous-mêmes qui doit appeler la raison mais
le pouvoir → censure

b) Une critique du pouvoir absolu

→ idéal et critique du pouvoir trop personnel

"Aucun homme n'a reçu de la nature le droit
de commander aux autres" (l. 1)

→ critique de la monarchie absolue, d'autres
régimes où le pouvoir est partagé existe → Angleterre
depuis l'Habeas Corpus en 1539

Après
opinion

3

13

79/

↳ Impôts

c) Une critique des rapports humains vis à vis du pouvoir et de l'Etat

⇒ idée que l'Homme peut agir contre l'Etat pour ses intérêts personnels

" Mais il veut que ce soit par la raison et avec mesure et non par aveuglement et sans réserve " (l. 15)

⇒ critique de la société d'ordres et des hiérarchies dans la monarchie ⇒ critique la direction qu'il considère contre les principes divins

" la flatterie, l'intérêt particulier et l'esprit de servitude sont à l'origine de tout les maux qui accablent un Etat, et de toutes les lâchetés qui le déshonorent " (l. 44)

⇒ critique de la corruption et des intérêts personnels ⇒ cours de Versailles ⇒ trahison entre nobles au chapelet (cours amical) qui avouent leurs intérêts ⇒ les deux gradés de l'Eglise

AB

+ es?
+ connaissance

II/

setu

3

3

Cependant, Denis Diderot rappelle la nécessité des pouvoirs et propose un contrat social entre les individus et l'autorité publique

Tout d'abord, celui qui envoie une autorité étatique nécessaire mais acceptée par les individus celui qui écrit à la ligne 3 que " le consentement de ceux qui s'y sont soumis par un contrat ou supposé être enve et acquiesce est défini l'autorité ". Ici, Diderot explique l'idée de ce contrat pour légitimer l'autorité. En effet, la France de l'Ancien Régime est composé de 3 ordres dont 1/3 de la population se compose le clergé, 2/3 la noblesse et 2/3 le Tiers Etat. Cependant, lors des Etats généraux les trois ordres sont représentés avec 1 tiers chacun. Le système ne permet pas de légitimer les * De plus, les différents secrétaires du roi viennent en grande majorité de la noblesse.

différentes actions royales.

Aussi, il évoque une autorité légitime car elle appartient à la nation. Il écrit à la ligne 33, "le roi n'est pas l'État qui appartient aux princes, c'est le prince qui appartient à l'État. En effet, sous l'Ancien Régime le roi a le titre de "Roi de France" et non pas "Roi des Français". De plus, les différentes actions royales tel que les différentes guerres comme celle de succession d'Espagne (1702-1714), de Pologne (1733-1738) et d'Autriche (1740-1748) ont une pour conséquence, la hausse des taxes d'intérêts et un endettement massif. Pour Diderot, il est nécessaire que le prince agisse en servant les intérêts de l'État et non pas les siens.

Enfin, pour Diderot la seule autorité légitime et souverain est le pouvoir absolu (et Dieu) "c'est Dieu dont le pouvoir est toujours immédiat sur les créatures" (L. 12). En effet pour Diderot, Dieu dispose d'une autorité légitime car elle est naturelle. Au XVIII^e siècle, l'Église dispose d'un pouvoir sans précédent sur la société, recollant la diva et en rayonnant la vie des habitants. Diderot se rend compte par la cause d'existence de Dieu, au contraire il lui légitime en écrivant que c'est la seule valable.

En conclusion, Diderot critique son pouvoir, personnel et absolu sur les individus. Celui-ci prône à la place un système contractuel entre l'État dirigé par l'autorité publique et les individus afin de servir au bien les intérêts de la nation.

* alors que les guerres n'étaient pas en France.

Par une
conception
de
cette
conception

+ la
raison

By

✓

Alexandre Suite:

Cotance

TD 10



Didact veut dire cette forme d'intérêt personnelle est absolue en cause mais nous voulons en séparer totalement. Le nouveau système contractuel est déjà en vigueur sous une certaine forme comme en Angleterre. On peut ainsi nous demander: Est ce que les parlements représentent un autre pouvoir sous une certaine forme contractuelle en France sous d'Ancien Régime.